

en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 23-27

Serge Sauneron

Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UNE STATUE-CUBE DE L'ÉPOQUE BUBASTITE (1)

Serge SAUNERON

J'ai vu au Caire, en juin 1955, chez un collectionneur d'antiquités, une petite statue-cube en granit noir dont les inscriptions m'ont paru intéressantes. Avec l'aimable autorisation du propriétaire, j'ai pu prendre une série de photographies (2) du monument (Pl. I-III). La présente note a pour seul but de signaler l'existence de ce petit monument et d'en faire connaître l'aspect général.

C'est une statue de taille modeste, 0,33 m. de hauteur maximum (dont 0,07 m. pour le socle, et 0,18 m. pour les jambes jusqu'aux genoux), large de 0,165 m. à hauteur des genoux, de 0,17 m. à hauteur de socle, et longue, de l'avant à l'arrière du socle, de 0,26 m. Le visage a été entièrement détruit dans toute sa partie antérieure, mais l'arrière de la perruque est intact.

Un texte de cinq lignes est gravé, sans grand art, sur le devant des jambes et sur les deux faces latérales de la statue; ces lignes sont séparées par des traits horizontaux, mais restent ouvertes à chacune de leurs extrémités. Le texte se lit de droite à gauche.

Le socle est gravé, sur ses quatre faces, d'une ligne de texte horizontal, débutant à droite du petit côté antérieur de ce socle, et se continuant, vers la gauche, sur le côté droit, l'arrière, puis le côté gauche du socle.

Sur le corps de la statue :

(1) [De tous les articles laissés à l'état d'ébauche par S. Sauneron, celui-ci était le plus achevé. Le travail de l'éditeur s'est limité à élaborer les notes du commentaire dont certaines, prévues par l'auteur, n'avaient pas été rédigées. D. Meeks].

(2) [Les notes parlent encore d'un calque qui n'a pu être retrouvé. D. Meeks].

Sur le socle :

### TRADUCTION:

¹ Pour le ka de l'unique excellent (a) ... Djedptahioufankh, juste de voix. Il dit : « J'ai été un homme silencieux (b) depuis que je suis sorti ² du sein (c); étant enfant, j'étais d'un [naturel aimable]; quand je fus devenu jeune homme (d), les gens (e), d'ordinaire, m'aimaient. Et voilà que j'ai atteint ³ la vieillesse, sans qu'il y ait en moi de mensonge (f). Aussi, dites : « Offrande que donne le roi à Ptah-Sokar-Osiris au sein du palais (g), ¹ pour qu'ils (h) fassent que sortent à la voix pain, bière, viande et volaille, que (je) reçoive les pains-sennou parmi ce qui sort d'en présence (du dieu), sur l'autel des Âmes d'Héliopolis (ì), en faveur du ka de l'Osiris ¹ prophète de Ptah de l'Arsenal (j), Djedptahioufankh, juste de voix, fils d'Osorkon, juste de voix et né d'Isiemkheb (k).

<sup>6</sup> Le prophète de Ptah de l'Arsenal, Djedptahioufankh, juste [de voix]; il dit: « Vu que j'ai porté en offrandes (1) des demi-galettes (m) et des pains-chénès à longueur d'année, que la même chose (m')arrive (n), chaque jour, continuellement (0), aussi longtemps que durera ma vie sur terre. Et si tu multiplies mes années auprès des vivants, les galettes (d'offrande) seront, en proportion (p), multipliées pour les vivants éternellement ».

#### COMMENTAIRE:

(a)  $W^{c}ikr$  est ici placé après n k3 n comme s'il s'agissait d'un titre. Sur cet emploi comparer encore Legrain, Statues et statuettes, CGC, III, p. 58 n° 42225; Kush 11, 169 1. 20; MDIAK 27, pl. 28, 6.

Tout de suite après, dans la lacune, on avait sans doute hm-ntr Pth n Hpšt. A la fin de la lacune, juste devant le — du nom propre, on a encore peutêtre les traces de .e.

- (b) La valeur morale du silence, de la discrétion, de la patience, de la maîtrise de soi, est souvent exposée dans les textes biographiques: Otto, *Die biographischen Inschriften der äg. Spätzeit*, p. 67 sq. et comparer Barns, *Five Ramesseum Papyri*, 2 et n. 2.
- (c) Pour pr m ht « naître », cf. Wb. I, 522, 10; BIFAO 54, 1954, p. 200 (35).
- (d) Comprendre sans doute:  $iw \cdot i \langle m \rangle nhn \ w^3 \underline{d} \ kd$ ,  $nfr \cdot tw \ m \ w\underline{dh}$ . Pour  $w^3 \underline{d} \ kd$  voir RdE 6, 1951, p. 142 n. k.
- (e)  $K^3yw$  « les autres » (copte κοογε), cf. Amenemopé 1, 11; 2, 4; Anastasi I 28, 1, à distinguer sans doute du mot à peu près semblable qui désigne les « mal intentionnés », « les ennemis » (Macadam, Kawa I, p. 40 n. 85; Wb. V, 116, 6-7; REA 2, 1928, p. 177 (i); Esna III, n° 216, 9 et 383 A).
- (f)  $Gr\langle g \rangle$ , la forme copte  $\cos \lambda$ , comme l'emploi du signe  $\mathbf{r}$  comme bilitère gr ( $K\hat{e}mi$  10, 1949, p. 11) montre que le g final était tombé. Peut-être s'agissait-il d'un mot redoublé \*grgr devenu grg, puis retourné à sa simplicité initiale \*grg?
- (g) Ḥri-ib 'ḥ est l'épithète des déesses liées aux couronnes et aux rites du couronnement (spécialement Wrt-ḥk³w), cf. MDIAK 16, 1958, p. 200 et n. 1. 'ḥ désigne le temple ou la partie du temple où se déroulaient les cérémonies du couronnement : JEA 39, 1953, p. 24-5. L'épithète n'est pas autrement attestée pour Ptah-Sokar-Osiris, mais Memphis est généralement considérée comme l'une des villes où le roi était couronné (ibid., p. 22). Le « palais » est aussi la demeure de Ptah-Taténen (Sandman-Holmberg, The God Ptah, p. 37\* ex. 186) en tant que roi (cf. Sethe, Unt. X, p. 22 n. e).

- (h) On s'attendrait plutôt à ce que le trio Ptah, Sokar, Osiris soit considéré comme une seule divinité.
- (i) Sur les Âmes d'Héliopolis voir Žabkar, A Study of the Ba Concept ..., p. 22-8. Pour la présente formule comparer : « que lui soient donnés neuf pains sur l'autel des Âmes d'Héliopolis, (à savoir) trois pains au ciel auprès de Rê, trois pains sur terre auprès de Geb, trois pains dans le temple, pour le bienheureux excellent (3h ikr), Osiris N » (ZÄS 98, 1972, p. 71).
- (j) Ce dieu Ptah de l'Arsenal (de la « manufacture d'armes ») est celui dont nous avions supposé l'existence dans l'article consacré à « La manufacture d'armes de Memphis » (BIFAO 54, 1954, p. 7-12), et dont parle un texte d'Edfou (VI, 83, 12) : « c'est Ptah qui a façonné ta lance, c'est Sokar qui a forgé tes armes ». Il ne peut s'agir naturellement du toponyme identique de l'Hermopolite : GDG, II, 148 = RT 20, 1898, p. 86 et CGC 29315.
- (k) Le personnage lui-même, dont le nom est courant sous les dynasties bubastites, n'est pas directement connu.
- (1) Non pas comme « porteur », mais dans le geste d'élévation (f; ht).
- (m)  $F^3$  ne se construit pas avec m; aussi faut-il lire  $gs-p^3t$  (pwi étant une graphie tardive de  $p^3t$ : Wb. I, 495). L'expression habituelle est  $p^3t$  ( $p^3\underline{d}$ ) (m) gswi « Kuchen in zwei Hälften » (Wb. I, 501, 13).
- (n) Shn, dans le sens de « arriver, se produire » ne paraît pas relevé au Wb. avec cette orthographe. Voir Mb. III, 469, 9 suiv. qui a cette signification.
- (o) R-trwy, Wb. V, 316 « täglich, oder immer », cf. BIFAO 53, 1953, p. 77 (65).
- (p)  $R-d^3r$ , cf. BIFAO 60, 1960, p. 38 et JEA 9, 18 n. 8.

L'intérêt du texte réside surtout, m'a-t-il semblé, dans le texte du socle. Ce n'est pas un texte biographique, car il serait difficile d'admettre que le prêtre, rappelant qu'il a porté des pains au dieu toute sa vie et à longueur d'années,

continue, une fois devenu vieux, à les recevoir matin et soir. De même, admettre que la phrase « si tu multiplies mes années ... » est prononcée par un vivant s'adressant à son dieu, serait aller contre tout ce que nous savons de ces statues dédiées dans les temples. Djedptahioufankh est mort; c'est un Osiris. Dès lors, j'ai le sentiment qu'il pourrait s'agir de mots mis dans la bouche de la statue, et concernant la survie de cette statue, et non celle du défunt.

« Puisque toute ma vie j'ai offert des pains au dieu, que la même chose m'arrive maintenant, chaque jour, continuellement (sp sn), aussi longtemps que se prolongera mon existence sur terre » — il s'agit de la durée pendant laquelle la statue survivra sans être détruite. D'où l'adresse suivante (au passant et non plus au dieu, ce qui n'aurait guère de sens) : « Maintiens ma statue longtemps « vivante », car tant que je recevrai des galettes par le système des virements d'offrandes, cela fera autant de galettes que les hommes (les prêtres du temple) pourront à leur tour consommer ».

C'est donc une allusion directe au système des trois emplois successifs de l'offrande : devant le dieu, d'où elle « sort »  $(pr \ m \ b \ h)$  pour être déposée sur les tables d'offrandes des défunts ou des dieux secondaires, d'où elle revient finalement aux gens du temple qui, cette fois, la consomment définitivement.

L'astuce de Djedptahioufankh consiste à faire remarquer que sa statue, en provoquant une offrande supplémentaire, provoque, du même coup un repas de plus qui sera en fin de compte offert à des humains. Il ne fait plus appel à la bonne volonté des vivants, et ne cherche pas à les séduire par des promesses lointaines de réciprocité; il s'adresse à leur intérêt immédiat : c'est évidemment se faire moins d'illusions sur la nature humaine.





B. — Vue de trois-quarts gauche.



A. — Vue de face.



B. — Vue de trois-quarts droit.



